

L'année 2014, un tournant dans l'histoire de la MJCA

Voilà, ça y est !! Ce que nous avons appelé depuis des années, le terrain de la MJCA est devenu officiellement en 2014 la Maison des jeunes, des cultures et des associations (MJCA). Ce que nous appelions la MJCA est devenu la 1^{ère} annexe de la MJCA! Les bureaux ont été déménagés dans des locaux loués aux abords de la MJCA en attendant leur construction sur le site.

Une belle étape pour toute l'équipe de la MJCA et les habitants du quartier. S'installer à la MJCA (sur le terrain[©]) nous a redonné une formidable énergie à tous, une nouvelle mobilisation.

A l'origine, c'est la Municipalité de Boulmiougou qui avait choisi le secteur d'implantation et un terrain de 2,3 ha pour y accueillir l'infrastructure. En attendant les documents réglementaires pour faire notre demande de permis de construire, nous nous étions installés dans des locaux loués au cœur du quartier (l'actuelle MJCA



annexe). Les choses étant, l'obtention de l'arrêté d'attribution aura mis 5 ans, nous permettant en 2012 d'obtenir enfin notre permis de construire après des années d'obstacles et de persévérance. La principale difficulté était liée à un tiers qui souhaitait mettre la main sur le terrain pour ouvrir une école privée, malgré le choix de la mairie d'y accueillir la MJCA en raison de ses objectifs et de sa mission au service de la communauté. Cette dame avait tenté d'entraver la plupart de nos démarches.

Mais ses obstructions et nos pérégrinations administratives ne nous ont pas empêchés de mener notre projet entre 2007 et 2012. Et plus que ça, nous avons avant toute chose enraciné la MJCA dans le quartier. Ce n'est pas le bâtiment qui a donné aux activités la capacité de se réaliser mais les liens tissés avec les habitants, les familles, les enfants, les jeunes, les personnes âgées, les enseignants, créant dès lors une dynamique qui donne aujourd'hui le visage de la MJCA.

Ce n'est pas la construction qui fait un projet. Enfin pas toujours! Cependant, cette projection sur le terrain a permis à la MJCA de se développer, de se structurer dans l'optique de s'y installer un jour. Ainsi, la coordination a mis en place petit à petit un guide des procédures, des fiches de poste, une comptabilité analytique, etc. Petit projet, il savait qu'il grandirait! Pour l'équipe aussi, cette projection a été moteur dans le désir de s'impliquer, de faire avancer, d'envisager son parcours professionnel personnel. Ainsi en 2009, à l'occasion d'une évaluation annuelle du personnel, une animatrice sociale répondait qu'elle souhaitait devenir fonctionnaire de la MJCA à terme lorsqu'on serait sur le terrain; une autre espérait bénéficier d'un bureau et d'un ordinateur dans les bureaux sur le terrain.

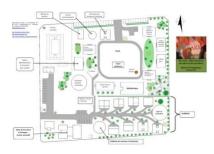
Par ailleurs, nos soucis administratifs nous ont permis de tisser du lien avec les habitants, les services techniques de l'Etat, etc. Pour trouver des solutions à nos difficultés, conformément aux lois en vigueur, chacun a participé à sa manière. Nous avons trouvé des appuis auprès du personnel technique de l'Etat au sein des Domaines, du Cadastre, l'Urbanisme, etc. Ces personnes de grande qualité se sont déplacées à l'occasion de la pose de la 1^{ère} pierre en 2011. Et depuis 2012, les premières constructions sont sorties de terre avec l'appui et l'accompagnement de nos partenaires : le mur de clôture élevé à 1m90, un espace d'études et d'activités, un forage et un château d'eau.

Une vocation, un avenir,

Le projet de la MJCA et de sa construction répondait à deux objectifs :

- ✓ Répondre au déficit en infrastructures socio-éducatives et culturelles dans la ville de Ouagadougou, notamment sur les périphéries urbaines;
- ✓ Contribuer à la décentralisation des services de base.

L'équipe de la MJCA a ainsi démarré depuis 2011 ses activités à la MJCA (sur le terrain[©]), les a développées au fil de ces trois dernières années (clubs de vacances, soirées culturelles, promotion



du livre, activités sportives, sensibilisation, études libres des élèves, comme elle avait commencé à le faire à l'annexe.

L'association entend promouvoir les activités en coresponsabilité avec la mairie, les écoles, les habitants, les autres associations. La MJCA est en libre accès avec la présence d'un gardien de jour et de nuit. Les structures et les habitants du quartier qui souhaitent mener leurs activités à la MJCA, adressent une correspondance à la coordination de la MJCA qui donne lieu à la signature d'une convention si la réponse est positive. Ainsi depuis 2013, l'espace permet aux établissements scolaires et aux jeunes de bénéficier d'un espace clos pour mener leurs activités sportives et récréatives.

Dans ce sens de coresponsabilité, l'association devrait mettre en place dans les mois qui viennent un comité de quartier composé par des habitants de professions et des statuts variés (éducation nationale, action sociale, promotion de la femme, chefs coutumiers, etc.).

Par ailleurs, la vocation de l'infrastructure en cours de construction est/sera d'être un lieu d'accueil pour d'autres structures, organisations, ONG, intervenant au Burkina Faso, qu'elles soient burkinabè ou étrangères, chacune avec ses missions. Nous l'espérons. C'est notre orientation. L'association Dunia La Vie-Burkina met ses locaux à disposition et mobilise les publics. Les partenaires prennent en charge leurs activités. Ces partenaires interviennent dans le champ de la culture (festivals, Fespaco, etc.) et dans le champ de l'action sociale et sanitaire (planning familial, dépistage VIH/SIDA, détection des cancers du sein, etc.). C'est ce travail que l'équipe de la MJCA a engagé depuis septembre 2014, par des prises de contact, la promotion de la MJCA, des échanges, etc.

Régulièrement dans le quartier, nous entendons de la bouche des habitants que « La MJCA est un lieu public pour les habitants du quartier ».

Cette vision du fonctionnement de la MJCA, de son usage futur et de sa vocation, est un objectif et une nécessité. L'association Dunia La Vie-Burkina est limitée financièrement, et même en difficulté. Ainsi en 2014, nous avons du nous séparer de 8 animateurs et enseignants (volontaires, vacataires, stagiaires et salariés) avec regrets et arrêter certaines activités. Pourtant l'association fait au mieux pour limiter ses frais de fonctionnement. Ainsi, avec 6000 € par mois, la MJCA fonctionne! Ce qui signifie la prise en charge d'une équipe d'une trentaine de personnes, permanents et vacataires déclarés, les activités mensuelles et régulières, les loyers, l'eau, l'électricité, le téléphone, l'essence, en somme tout ce qui fait le fonctionnement d'une structure, soit l'ensemble des activités présentées dans ce rapport - hors Rimkiét'Arts et parrainages scolaires.

Derrière chaque salaire et indemnités, il y a une famille, des scolarités, des vies. La MJCA est une histoire collective à laquelle bien des personnes ont apporté leur pierre, petite, grosse, taillée, polie, etc. Il n'y a pas que l'aspect financier, mais il est pourtant indispensable. Et si vous souhaitez y participer, vous pouvez remplir le formulaire de don, page.20, qui ouvre droit à l'exonération fiscale. Nous en avons grand besoin!

Vos compétences, vos encouragements, vos interpellations, vos idées, la reconnaissance, l'amitié, les

échanges, les appuis, demeurent tout autant essentiels.

Déjà nos partenaires techniques et financières n'ont pas manqué de nous appuyer tout au long de ces années nous confirmant leur confiance et leurs encouragements. Nous tenons à les remercier, le Conseil Régional des Pays de la Loire, KIMIAF en Belgique, Dunia France à Cholet, L'appel à Paris, P'Tit Coup D'Pouce à Angers, La Fondation Aujourd'hui pour Demain (FAD) à Paris, Pa I Mel en Espagne, UNISAHEL à Paris. Nous remercions chacun pour ce qu'ils ont permis au projet d'exister et de se développer. Plus largement, nous remercions toutes les personnes et les entités morales qui nous accompagnent et nous soutiennent régulièrement. Enfin nous remercions l'administration burkinabè et

Des Valeurs ...

LE TRAVAIL ... PAS DE MISÉRABILISME

C'est par notre travail que nous attendons du soutien et de la reconnaissance, par les efforts de l'équipe de la MJCA, par notre investissement et par nos résultats. C'est aussi une énergie entrepreneuriale que nous partageons à travers toute cette aventure... Bien que l'activité ne soit pas lucrative, l'enjeu est tout aussi capital.

Il s'agit de créer une dynamique; une dynamique contribuant à l'épanouissement des personnes et à l'expression des talents et des ca-pacités des uns et des autres. Des enfants. Des jeunes. Des hommes. Des femmes. Des anciens... Créer une dynamique qui fasse boule de neige au sein d'un quartier, d'une ville, d'un pays...

nos partenaires institutionnels qui font preuve de disponibilité pour nous accompagner dans nos activités et démarches administratives.

Oui un seul doigt ne peut prendre un caillou!

Nous avons besoin de vos doigts et de vos mains pour continuer à avancer dans une conjoncture nationale et internationale peu propice au maintien et développement qualitatif des services éducatifs tant au Burkina qu'en Europe. Et pourtant comme nous le voyons avec les évènements récents qui traversent et blessent bien des pays et les valeurs républicaines, avec comme point commun l'intégrisme et tout ce qui l'accompagne, l'éducation est un des enjeux essentiels.

Adama BADOLO, Président ADLV-B, Chevalier de l'Ordre du Mérite Burkinabè

Yasmina EL ALAOUI BADOLO, Directrice ADLV-B / MJCA, lauréate du prix Harubuntu 2013, Prix des porteurs d'espoir et créateurs de richesses africains





Rapport moral validé en assemblée générale le samedi 21 février 2015 avec la présence du bureau : Bila Yaya, Badolo Adama, Zongo Estelle, Badolo Yasmina, Victor Bakouan

SOMMAIRE

L'année 2014, un tournant dans l'histoire de la MJCA					
Une vocation, un avenir,	3				
L'association Dunia La Vie-Burkina (ADLV-B)	6				
Une association, des valeurs	6				
Des projets éducatifs - soubassement du développement	6				
La MJCA annexe - année 2013/2014	8				
SECTEUR SCOLAIRE	8				
Soutien scolaire CM2	8				
Bibliothèque et ludothèque	8				
LE SECTEUR SOCIAL EN SOUTIEN AU SECTEUR EDUCATIF	9				
Sensibilisation	9				
Les parrainages scolaires 2013/2014	10				
Les visites à domiciles					
Bing Beoogo Yinga Le mouvement des personnes âgées					
SECTEUR CULTUREL ET PARASCOLAIREActivités parascolaires	12				
Clôture des activités 2013/2014	12				
Les clubs de vacances					
MJCA, Tournoi de la solidarité					
22 a14					
Centre d'éducation de base non formelle (CEBNF) 2013/2014	17				
L'école de couture	17				
CEBNF Femmes					
Rimkiét'arts 2014 – Fête de quartier					
Formulaire de don	20				
Bilan financier	21				

L'association Dunia La Vie-Burkina (ADLV-B)

Association burkinabè à but non lucratif, apolitique et laïque, elle s'appuie sur des pratiques éducatives, scolaires, socioculturelles et artistiques.

Missions principales:

- L'éducation, la promotion des talents, l'épanouissement et l'insertion des enfants défavorisés au Burkina Faso,
- L'organisation d'échanges et de savoirs faire dans le cadre de l'éducation au développement et à la paix tant au niveau local qu'international.

Site: http://dunialavie.burkina.free.fr

Mail: adlvb@hotmail.com

Composition du bureau

Président : Badolo Adama / <u>badoloadama2000@yahoo.fr</u>;

Secrétaire : Bila Yaya / billzag@yahoo.com;

Trésorier : Bado Daouda / d.bado@yahoo.fr;

Conseiller juridique : Victor Bakouan / <u>bakouanv@yahoo.fr</u>;

Chargée de communication : Zongo Estelle / <u>estoulette.sorn1@yahoo.fr</u>;

Directrice: Yasmina El Alaoui Badolo / bagnomo1999@yahoo.fr , Lauréate du Prix Harubuntu 2013.

Elle a démarré ses activités depuis 1995 et a été reconnue officiellement le 18 juin 1999 sous le numéro 99-225/MAT/SG/DGAT/DLPAJ dont l'avis de publication a été publié au journal officiel, le 15 juillet 1999. Son siège est situé à Ouagadougou.

Dernier récépissé de renouvellement des membres du bureau sous le N°2012/000225 /MATDS/SG/DGLPAP/DAOSOC du 22 février 2012.

Une association, des valeurs

- ✓ Le travail
- ✓ Progresser soi-même et faire progresser les autres

Si le Burkina est un des pays le plus pauvre au monde, l'ADLV-B recherche des partenaires qui « investissent » sur des résultats plutôt que sur les manques. En n s'appuyant sur la misère et les besoins des habitants du Sud, on contribue à entretenir une relation inégale dans laquelle il y en a toujours un qui donne et l'autre qui reçoit, nourrissant une forme d'assistanat, quant bien même la bonne volonté y est. Le potentiel humain est le premier moteur d'un pays. Il est la base du développement socio-économique. L'éducation est un des piliers essentiels à la promotion de ce potentiel, de l'émergence



de compétences, de visions, d'innovations et d'amélioration des conditions de vie.

Des projets éducatifs - soubassement du développement

L'association a ouvert une Maison des jeunes, des cultures et des associations (MJCA) et un Centre d'éducation de base non formelle (CEBNF) sur une périphérie urbaine de la ville de Ouagadougou (Secteur 19). Ces centres représentent des lieux de vie qui visent à protéger et éduquer, soutenir ou/et orienter des enfants et des adolescents en situation de vulnérabilité, d'exclusion et de précarité en travaillant en collaboration avec les services publics concernés, les familles, les écoles et le tissu



associatif. Qui dit enfant, dit famille. Ainsi pour contribuer à l'éducation, la MJCA travaille à l'épanouissement et l'insertion socio-économique des parents et des grands-parents les plus démunis avec un accent particulier en direction des femmes.

Les objectifs sont :

- > Faciliter la réussite scolaire et l'orientation des enfants ;
- Améliorer les conditions de vie et la santé des orphelins et des enfants vulnérables et de leur famille;
- Contribuer à rendre accessible les loisirs et la culture ;
- Améliorer les connaissances sur les enjeux et les rouages de leurs droits, de la citoyenneté et de la protection de l'environnement.

L'équipe de la MJCA, salariés, vacataires et volontaires au 20 janvier 2015



Aujourd'hui, la MJCA et le CEBNF assument pleinement leur vocation de centres socioéducatifs <u>par et pour les habitants.</u> L'association encadre plus de 1000 enfants et jeunes et leur famille, chaque année, à travers ses différentes activités. Elle vient de manière originale en appui aux familles et aux écoles en développant des activités parascolaires, socio-éducatives et en vivifiant le lien social.

En s'appuyant sur les habitants pour animer la MJCA, <u>l'association Dunia La Vie-Burkina</u>, repère et valorise les capacités locales et contribue ainsi une dynamique de quartier.

<u>Le cadre</u>: Ces projets s'inscrivent dans le cadre de la politique nationale du Gouvernement burkinabè, dont les grandes lignes pour 2011-2015 sont définies dans le document présentant la stratégie de croissance accélérée et de développement durable (SCADD) et participe à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).

Blog: http://mjcabf.blogspot.com/

La MJCA annexe - année 2013/2014

SECTEUR SCOLAIRE



Etudes libres

Au total,

440 élèves inscrits en 2013/2014 dont 204 filles et 236 garçons, 2570 présences filles et 2946 présences garçons soit 5516 présences au total enregistrées.



Les élèves, du CP1 à la terminale, ont accès libre à un espace d'études et de travail, aménagé (bancs, tables, tableaux et ouvrages scolaires), éclairé grâce à des batteries et encadré par des étudiants. Durant la journée, cet espace accueille les élèves en cours du soir, les étudiants et des adultes préparant des concours.

Par sexe et par classe	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	6ème	5ème	4ème	3ème	2sc	1ère	Ter.	Autres*
Fille	3	14	22	27	20	17	16	26	16	26	1	1	1	14
Garçon	5	24	25	23	16	37	17	11	9	23	2	3	5	26

Soutien scolaire CM2

Plus de 600 heures ont été assurées par 4 enseignants auprès de 100 élèves de CM2 âgés de 10 à 16 ans répartis sur 4 sites (25 élèves par site). Ces élèves avaient démarré leur classe avec une moyenne inférieure à 4/10. L'objectif était de rehausser leur niveau en vue de l'examen de fin d'année, le Certificat d'Etudes Primaires (CEP). Ce sont les écoles du quartier qui les ont identifiés et référés. Notons l'assiduité des élèves. Taux de réussite au CEP juin 2014 : 100 % Autres* : étudiants, enseignants, préparation de concours

Fonctionnant depuis 2007, cette activité est suspendue pour l'année 2014/2015 faute de moyens.

Bibliothèque et ludothèque

Au total, 347 élèves étaient inscrits sur la période 2013/2014 dont 209 filles et 138 garçons. Par ailleurs, notons que 399 présences filles et 873 présences garçons soit 1273 présences au total ont

Par sexe et par classe	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	6ème	5ème	4ème	3ème	2de	1ère	Term.	Autres*
garçons	1	7	16	10	18	15	38	40	25	15	2	6	6	4
filles	1	5	13	18	10	16	18	28	18	1	8	5	0	3

été enregistrées.

Concours: Pour stimuler l'expression et la compréhension des élèves, le secteur scolaire organise habituellement des concours (orthographe, math, poésie, etc.) dont les correcteurs sont des enseignants. Faute de moyens pour acheter les lots motivant les établissements à inscrire leurs enfants, un seul concours a été organisé sur la période 2013/2014, à savoir un concours de lecture. 20 écoles ont participé avec 43 élèves de CE1 et CE2.

	CF	PI	CI	P2	С	EI	CI	Ξ2	CI	MI	CM2	2	6e	•	5	e	4 ^e	•	3°		Autro	es*
G	;	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
16		10	31	13	46	26	17	25	21	44	08	05	33	19	28	16	13	09	01	0	28	54

A la ludothèque, 242 garçons et 221 filles en 2013/2014 ont fréquenté la ludothèque

*Autres : enfants non scolarisés

LE SECTEUR SOCIAL EN SOUTIEN AU SECTEUR EDUCATIF

Le secteur social est adossé au secteur éducatif. Les animateurs sociaux interviennent au sein des familles des enfants en difficultés repérés lors des activités. C'est ainsi que des visites à domicile sont diligentées. En fonction des situations familiales constatées et vérifiées par un entretien approfondi, l'équipe de la MJCA se réunit et décide de, ou des, actions à mener pour appuyer cette famille selon des critères spécifiques. La MJCA privilégie les situations d'urgence (prise en charge alimentaire et sanitaire).



Une quinzaine de prises en charge médicales ont été assurées, essentiellement des soucis importants neurologiques et troubles psychiatriques, ainsi que des infections.

En ce qui concerne l'appui alimentaire, la MJCA essaie de se rapprocher depuis 2007 d'organisations qui pourraient contribuer à soulager certaines familles en forte précarité. Malheureusement, aucune démarche n'a jamais porté de fruits. Pour exemple, la <u>Société Nationale de Gestion du Stock de Sécurité</u> (SONAGESS). Nous avons rencontré la secrétaire une dizaine de fois, déposant sur ses conseils un courrier destiné au directeur avec comme sollicitation, une dotation ou une diminution des coûts de céréales. La SONAGESS n'a jamais répondu malgré nos multiples visites au secrétariat. Pendant ce temps, nous avons certains parents qui ne sont pas capables d'assurer une alimentation régulière à leurs enfants. Nous avons renoncé.

En 2014, un gros travail a été fait par l'équipe du social pour mettre en forme un guide des procédures d'intervention, formulant le sens donné pour chacun des termes utilisés (enfant parrainé, visite à domicile, enfant vulnérable, etc.). Ce document est un complément du travail déjà entrepris jusqu'à lors par le secteur social aux niveaux de ses procédures de travail et formalise la réflexion menée depuis le début de ce secteur d'activité. Ces documents sont disponibles sur simple demande (adlyb@hotmail.com).

Sensibilisation

Différentes sensibilisation ont été menées à travers le théâtre forum, des conférences et du cinéma. Ainsi :

- **Cinq pièces de théâtre forum** ont été montées avec les enfants et les femmes autour de l'hygiène et de l'assainissement, des relations intergénérationnelles, de la sécurité routière, de la valorisation de tout métier et de l'importance de l'alphabétisation ;
- Deux conférences sur le sujet du Civisme en milieu scolaire par un agent du RENLAC (réseau national de lutte anti-corruption)ainsi que sur la promotion des droits de l'enfant à l'occasion de la journée internationale des droits de l'enfant sur le thème du châtiment corporel et de l'insulte en milieu scolaire ;
- Des Cinés débats en s'appuyant sur "L'as du Lycée", série burkinabè relatant la vie de famille d'un gardien et de celle de son employeur fortuné. Sous forme d'épisodes de 10 minutes, on aborde des thèmes moraux tels que la tolérance, le savoir vivre ensemble, le partage, le pardon mais également des thèmes sanitaires tels que le paludisme et les moyens de prévention, la vaccination, les bons comportements sanitaires quotidiens. Très divertissant avec son humour bien burkinabè, cette série aborde aussi les disparités entre les classes socio-économiques. Un incontournable des productions cinématographiques burkinabè;
- Des thés débat : jeunesse face au chômage et l'incivisme au Burkina.

Les parrainages scolaires 2013/2014

La MJCA finance des scolarités de manière totale ou partielle. Ces dernières, que les parents ne peuvent pas supporter, sont prises en charge selon des procédures et des critères spécifiques. Par la suite, la MJCA assure un suivi des enfants parrainés par des rencontres régulières avec les enseignants et les parents (évolution des résultats scolaires, comportement, etc.). Le renouvellement du parrainage n'est pas systématique. Il est lié à l'évolution de la situation financière de la famille, à l'investissement des enfants à l'école et des parents dans le suivi de l'enfant. Aucun argent n'est remis aux parents. Le paiement s'effectue directement auprès des établissements sur facturation. Les copies des reçus sont remises aux parents avec lesquels des réunions sont organisées tout au long de l'année. La MJCA effectue une visite à domicile et une enquête sociale pour l'ensemble des familles concernées par l'éventualité d'un parrainage. La décision est par la suite prise en réunion d'équipe.

Les élèves parrainés sont invités, pour ceux qui logent aux alentours de la MJCA, à fréquenter les études libres où les animateurs les appuient; surtout pour les élèves en grandes difficultés et dont les parents n'ont pas toujours les moyens nécessaires pour les encadrer (« analphabétisme », maitrise du français, etc.). Par ailleurs des cours de soutien scolaire spécifiques ont lieu les jeudis et les samedis après-midi (français et mathématiques).

Pour l'année scolaire 2013-2014, la MJCA a accompagné 158 familles à travers la prise en charge totale ou partielle de 187 scolarités, dont 102 filles et 85 garçons inscrits dans 37 établissements différents. Faute de moyens, la MJCA a suspendu la majorité de ses parrainages. En 2014/15, elle soutient 10 élèves.

Répartition par classe et par sexe

Sexe classe	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}	2 ^{nde}	1 ^{ère}	Tle	Autres	Total
garçons	07	08	04	04	05	06	16	11	80	09	00	03	01	03	85
filles	02	07	07	08	05	03	14	16	14	16	00	05	02	03	102
Total	09	15	11	12	10	09	30	27	22	25	00	08	03	06	187

Résultats scolaires

Taux de réussite de 94,3% au Primaire, Taux de réussite de 52,8% au Secondaire. Cette différence dans le taux de réussite s'explique notamment par le manque d'assiduité chez les jeunes adolescents dans leur travail scolaire ; mais surtout par leur bas niveau scolaire à l'entrée du collège.

	Priı	maire	Seco	Abandon	
	Passent	Redoublent	Passent	Redoublent	Abandon
Filles	33	03	31	35	00
Garçons	33	01	25	25	01

Les visites à domiciles

La MJCA fait preuve d'une grande rigueur dans le suivi des familles dont les enfants sont parrainés. Ainsi les deux animateurs sociaux ont assuré 250 visites à domicile et 5 réunions avec les parents de septembre 2013 à septembre 2014. Ce qui représente un travail considérable d'implication, de connaissance du quartier et de création d'un lien de confiance et d'échanges avec les familles.

Bing Beoogo Yinga

La MJCA avait lancé en octobre 2013, le projet Bing-beoog-yinga qui signifie, « garder pour demain » en vue d'économiser au jour le jour, selon les moyens de chacun, pour se préparer à la rentrée scolaire. Ainsi si un parent met de côté 100 Fcfa par jour, soit 15 centimes d'euros, cela permet au bout d'une année de financer une scolarisation dans un établissement privé au primaire (50 € environ). C'est incroyable lorsqu'on en prend conscience, calculs à l'appui!

Cependant, au regard des coûts élevés des scolarités et de la précarité de nombreuses familles, il est difficile de faire face à ces coûts, d'autant que plusieurs enfants sont à scolariser. La caisse est ouverte à tout parent soucieux et désireux de préparer l'avenir de leurs enfants.

En 2013/2014, 44 personnes s'étaient inscrites dont 3 hommes et 41 femmes économisant des sommes de 100 à 500 Fcfa par semaine. En septembre 2014, 272050 Fcfa ont été remis à ces épargnants.

Le mouvement des personnes âgées

Chaque année, la MJCA fête les grands-papas et grands-mamans de 60 à 100 ans à l'occasion d'un repas communautaire lors de la journée mondiale dédiée aux personnes âgées. Une centaine de personnes répondent présentes... On danse, on rit, on échange, on découvre les productions artistiques des enfants préparées lors des ateliers, on partage...



Le reste de l'année, les personnes âgées sont invitées à l'ensemble des manifestations organisées. Ces invitations visent à dire non à l'isolement et la solitude, à contribuer aux échanges intergénérationnels, donner de la joie, partager la vie...

Enfin, les anciens partagent leurs savoirs et leurs expériences avec les plus jeunes à l'occasion des jeudis du conte. C'est un moment très apprécié par les deux générations qui a donné l'idée de recueillir leurs témoignages sur l'histoire du quartier.

SECTEUR CULTUREL ET PARASCOLAIRE



Activités parascolaires

Les ateliers artistiques : 3126 présences pour 141 séances de contes, percussions, danse, masque, cirque, théâtre, etc. ;

Les Sorties à l'Institut Français : 11 sorties pour 187 enfants ;



Le recueil de l'histoire de Rimkiéta: En 2013/2014, une dizaine d'enfants ont continué leur projet de recueil auprès des personnes âgées avec lesquelles ils s'entretiennent Ces témoignages, en mooré, sont par la suite traduits et mis sur papier. Un long travail de la part des animateurs qui permettra la mise en forme d'un recueil sur l'histoire du quartier. Au cours de l'année, et en attendant la finalisation de ce recueil, les enfants, appuyés par les animateurs, ont créé une pièce de théâtre autour (de l'histoire) du récit de l'arrivée des premiers habitants.

Projet de la terre à l'assiette : Dans le cadre de la Semaine du Cinéma Scientifique 2014, la MJCA a animé « de la terre à l'assiette », projet proposé par l'Institut Français, l'IRD et Allianz. Il s'agit d'une initiative destinée au jeune public (élèves de 6ème/5ème) à travers une compétition entre 4 classes de Rimkièta dans le but de sensibiliser les élèves à l'élaboration d'un projet de jardin potager.

Une première partie du volet pédagogique a résulté en trois sorties pédagogiques avec la visite du centre de tri des déchets de la ville



de Ouagadougou et d'une ferme biologique modèle AMPO ainsi qu'une intervention sur la nutrition et l'agriculture locale par l'association Yelèmeani. La deuxième partie du volet pédagogique visait la mise en idées et la planification du projet à proprement parler : sa description, ses objectifs, les moyens de mises en œuvre dans le temps et son coût.



Les projets imaginés par les enfants ont été évalués à la lumière des critères de respect du thème, pertinence, durabilité, respect de l'environnement et coût par un jury composé de représentants de l'Institut français (Marine Leloup), de la MJCA

(Yasmina Badolo) de l'IRD (Jean Marc Leblanc), du Cirad et d'Allianz. Les grands gagnants ex-æquo de la compétition sont le Lycée Saints Anne et Joachim et le Collège Wend-la-sida. Ils ont reçu leur prix lors de la

cérémonie de clôture de la Semaine du cinéma scientifique 2014 à l'Institut Français.

https://www.ird.fr/toute-l-actualite/colloques-et-manifestations/fete-de-la-science/fete-de-la-science-2014/semaine-du-cinema-scientifique-de-ouagadougou-et-son-festival-du-documentaire-africain-burkina-faso



Lu dans la presse en ligne

MJCA : célébration des meilleurs élèves et artistes

19/06/2014 - Quotidien burkinabè d'information

La Maison des jeunes, des cultures et des associations (MJCA) a organisé, samedi 14 juin 2014 dans le quartier Rimkièta de la ville de Ouagadougou, la clôture de ses activités scolaires et artistiques 2013-2014. Cette clôture a été une occasion pour les enfants de démontrer leur savoir-faire dans différentes catégories telles que le cirque, le ballet, le play-back, le théâtre, marionnette et les arts plastiques.



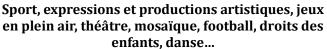
La ville de Ouagadougou, qui repousse chaque jour ses limites urbaines, a besoin des initiatives comme celles de la coordonnatrice de la Maison des jeunes, des cultures et des associations (MJCA), Yasmina El Alaoui Badolo, pour le bien-être social des enfants des quartiers périphériques. En effet, le samedi 14 juin 2014, le quartier Rimkièta a connu une marée humaine venue assister à la cérémonie de clôture des activités de la MICA marquant la fin de l'année scolaire 2013-2014.Les enfants ont montré ce qu'ils ont appris durant cette année scolaire à travers des ballets, des prestations d'artistes, du théâtre. du play-back, etc. Le plus impressionnant a été la manière avec laquelle les enfants ont exécuté des numéros de cirque et des figures dignes d'une grande école de cirque. Les élèves les plus méritants de l'année ont été récompensés par des kits scolaires dans différentes catégories, à savoir la meilleure camaraderie. meilleure la travailleuse, et dans la catégorie des élèves les plus assidus, etc. Apporter sa pierre à la décentralisation des services de base dans le secteur social, éducatif et culturel, tel est l'objectif de la Maison des jeunes, des cultures et des associations (MJCA) de Rimkièta. C'est dans cette optique que depuis sept ans, la MJCA organise dans ce quartier des activités socioculturelles. Grâce à l'engagement des habitants et à l'effort inlassable de la coordonnatrice du projet, des enfants scolarisés et déscolarisés bénéficient d'un encadrement pédagogique et d'une initiation aux arts. Pour la coordonnatrice, Yasmina El Alaoui Badolo, l'épanouissement des enfants est l'une des bases de l'insertion sociale. Et de renchérir : «Nous travaillons avec les parents et tous ceux qui œuvrent dans l'éducation des plus jeunes. C'est un peu comme l'arbre à palabre : l'idée est de retrouver le lien social comme au village. Nous utilisons l'activité artistique ou de loisir dans un but éducatif».La Maison des jeunes, des cultures et des associations (MJCA) est une maison de quartier animée par les habitants de Rimkièta. Le centre s'appuie sur les compétences, les qualités, les désirs des habitants pour développer des activités. Les différentes activités sont entre autres la promotion culturelle et parascolaire, le soutien scolaire, les études-libres, les concours. A cela s'ajoutent les activités sportives, littéraires (bibliothèque). Socialement, le centre appuie les familles les plus vulnérables et parraine environ 200 enfants déscolarisés. Toutes ces activités favorisent l'éducation, la prise de confiance en soi, l'expression personnelle. Le centre accueille d'environ 40 personnes issues du quartier Rimkièta.

Jade Sam - (Collaboratrice)

http://www.sidwaya.bf/m-665-mjca-celebration-des-meilleurs-eleves-et-artistes.html

Les clubs de vacances





7772 présences enregistrées,

Près de 600 enfants

5 sites différents

18 animateurs burkinabè

5 cantinières

11 membres de la MICA

12 volontaires

30 journées d'activités

9018 sachets d'eau

3945 sandwichs

659 repas

3 moments de partage autour des productions :

Le 14 juillet : Lancement du maracana et des clubs de

vacances - Plus de 500 personnes

Le 1er août : Clôture première vague des clubs de

vacances - Plus de 600 personnes

Le 16 août : final du maracana et des clubs de vacances / Réception festive du mur d'enceinte du terrain de la

MJCA – Plus de 1000 personnes **Le club de vacances en musique :**

https://www.facebook.com/video.php?v=70167420

6574662

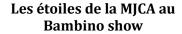


9 clubs ont fait vibrer la MJCA du 14 juillet au 16 août avec l'association P'Tit Coup D'Pouce



« Un seul doigt ne peut prendre un caillou »





Du 6 juillet au 28 septembre 2014, les enfants de différents quartiers se sont affrontés sur la scène de la Maison du peuple dans les catégories « fait de société », « play-back » et «ballet» à l'occasion de la 12ème édition du Bambino Show.

Bravo aux enfants qui se sont entrainés chaque jour durant trois mois 4 matinées et aprèsmidi par semaine!



Les étoiles de la MJCA de Rimkièta, second prix dans chacune des 3 catégories!

« En route vers mes droits » Les enfants avec Marjolaine et Zabda

Article 1 : L'enfant a le droit à la vie parce que la vie est belle et qu'il a le droit d'être toujours joyeux.

Article 2: L'enfant a le droit d'aller à l'école pour apprendre à lire, écrire et compter et pour apprendre d'autres langues. Il a le droit de travailler à l'école pour apprendre un métier, devenir Président, docteur ou pilote. L'école lui permet de construire un meilleur avenir et devenir un homme utile demain.

Article 3: L'enfant a le droit à la culture, au respect de ses coutumes et de ses origines. Il a par exemple le droit de danser le warba.

<u>Article 4</u>: L'enfant a le droit de s'amuser et rire avec ses camarades. Il a le droit de faire du sport et de sauter.

Article 5: L'enfant a le droit d'être en bonne santé pour bien grandir. Il a le droit de manger et boire suffisamment et de se laver pour être toujours propre. L'enfant a le droit de se reposer mais sous une moustiquaire pour ne pas attraper le paludisme. Il a le droit aussi à des habits propres.

<u>Article 6</u>: Les parents doivent protéger les enfants contre les maladies. Si l'enfant est malade ou blessé ils doivent l'amener à l'hôpital.

Article 7: L'enfant doit être protégé contre les mauvais caractères et ceux qui veulent lui faire du mal. Il doit être protégé par les grandes personnes parce qu'il est trop jeune pour faire la différence entre le bien et le mal.

<u>Article 8</u>: L'enfant peut rendre service à ses parents mais il ne doit pas travailler dur comme les adultes

Article 9: L'enfant a le droit d'avoir une famille et l'amour de ses parents pour grandir. Ce sont ses parents qui vont le protéger et l'aider à devenir une grande personne. Il a le droit d'être accueilli par d'autres personnes si son papa ou sa maman ne sont plus là.

Article 10: L'enfant a le droit à un nom et à un prénom. Il a le droit d'avoir une nationalité pour appartenir à un pays. Il a le droit à un extrait de naissance pour être reconnu à tout moment.

<u>Article 11</u>: L'enfant a le droit de s'exprimer s'il respecte les grandes personnes et les autres enfants.

Article 12 : L'enfant a le droit de ne pas être privé de sa liberté.



3^{ème} édition du tournoi de foot de la MJCA Voir article p. suivante



Les élus, membres du bureau de Dunia La Vie-Burkina et de P'Tit Coup D'Pouce – lancement du maracana –



Le maracana est un tournoi de foot Juillet 2014 : 44 matchs 25 équipes



MJCA, Tournoi de la solidarité

Lu dans la presse en ligne



Jadis connue pour ses activités culturelles, cette fois nous étions conviés à la MJCA pour le tournoi Maracaña de la solidarité. C'était le 16 Août 2014 sur le terrain de la Maison des Jeunes des Cultures et des Associations" MJCA". Le match de clôture a opposé l'équipe "les enfants s'amusent" à celle de "Espérance de la cité", laquelle s'est inclinée face à la première par 4 buts à 3.

sport Avec pour thème « jeunesse divertissement », la 3ème édition du tournoi Maracana de la solidarité a grandi. C'est le constat qui se dégage au vu de la mobilisation des jeunes et des vieux de l'arrondissement n°3 de Ouagadougou qui ont assisté au match de clôture le 16 août au terrain de la MJCA. Ce tournoi a eu pour parrain Hamidou Ouedraogo, premier adjoint au maire de l'arrondissement n°3 de la ville de Ouagadougou. L'adjoint du maire garde une bonne impression du tournoi "la MJCA est venue apporter un plus à ce qu'on avait prévu de faire pour la jeunesse, c'est la municipalité qui devrait faire cette activité; mais le MJCA le fait depuis 3 ans. On ne peut que les dire merci, c'est vraiment une fierté pour moi de voir ce qui s'est passé ce soir".

Aussi, la soirée a eu comme président Victor BAKOUAN, chef de cabinet du Premier Ministre. Un match très animé et riche en suspens qui a mis aux prises deux équipes très motivées. Mais, dès les premières quinze minutes, le gardien des enfants s'amusent s'est



fait surprendre ce qui a permis à Espérance de la cité d'ouvrir le score : 1 à 0 en leur faveur. La deuxième mi-temps a été très rude et dominée par l'équipe les enfants s'amusent qui ont usé de toutes les techniques pour égaliser à la deuxième mi-temps en ramenant ainsi le score à un but partout. Le Tournoi qui s'est terminé par des tirs aux buts et a vu la victoire de l'équipe les enfants s'amusent par 4 buts à 3. Des attestations de participation ont été décernées à toutes les équipes ayant participé au tournoi. En plus des attestations, l'équipe perdante est repartie avec un jet de maillot, un ballon et la somme de 40 000 FCFA. Quant à la meilleure équipe, elle a reçu en plus des jets de maillots et la Coupe MJCA, des médailles et une enveloppe de 50 000 fcfa.

Comme le dit le célèbre adage sportif, "l'essentiel n'est pas de gagner mais de compétir ". D'ailleurs, l'objectif de cet évènement, est de le réunir les jeunes dans un évènement positif" a dit Sarah Faguet, coordonnatrice adjoint de la MJCA avant de donner rendez-vous aux élèves pour la 4ème édition".



Darlys YANTE http://www.artistebf.org/spip.php?article523

Centre d'éducation de base non formelle (CEBNF) 2013/2014

L'école de couture





Cette école a été ouverte en 2012. Elle concerne 10 enfants, dont 9 filles et 1 garçon, qui étaient en situation de déscolarisation ou n'avaient jamais été scolarisés, issus de famille en situation de vulnérabilité et en grande précarité.

Après une année informelle en 2012/2013, l'école a démarré officiellement sa première promotion en octobre 2013.Un

programme a été élaboré pour valider un programme de formation sur trois ans qui permettent aux élèves de se présenter à un examen d'état. Monsieur Sanga, maître couturier, appuyé d'Honorine, animatrice et Sarah, l'ont réalisé. L'équipe est soutenue par un couturier du centre-ville qui a un grand atelier. Il vient une fois par mois visiter l'école. Il a permis de compléter et d'adapter au mieux ce programme. Trois évaluations par an sont réalisées par ce couturier.

Ces élèves bénéficient par ailleurs de cours de soutien scolaire en lien avec les activités de couture et la vie domestique.

Monsieur Sanga a démarré de son côté la formation pour se présenter au même examen que ses élèves.

CEBNF Femmes

En 2013/2014, la seconde promotion d'alphabétisation a eu lieu de novembre à début avril. Les apprenantes ont été évaluées par la direction provinciale de l'Education de base et de l'Alphabétisation de base (DPEBA). Sur 40 femmes inscrites, 25 ont suivi la formation régulièrement.

Les femmes ont organisé par ailleurs leurs propres activités, telles que la fête de la femme le 8 mars avec une course de vélo et un bal. Lors de la Fête de Quartier, on a pu goûter à des mets traditionnels par le biais de



l'organisation d'un concours de cuisine.

L'équipe du CEBNF a continué à mener des réunions mensuelles avec les femmes, dans l'optique de moments de partage, d'échange et d'accompagnement autour de leurs activités génératrices de revenus.

Différentes enquêtes qualitatives ont été menées en direction des femmes ayant participé à la valorisation des compétences en 2013. Un document final devrait être réalisé en 2015 pour évaluer après une période de deux années, l'impact qu'a eu cette formation sur les conditions de vie des familles concernées.

La MJCA fête le 8 mars Cohésion sociale, rencontres, partage... Les femmes à l'honneur!

Le 9 mars 2014, les femmes de Rimkiéta se rassemblaient à la Maison des jeunes, des cultures et des associations (MJCA) pour fêter le 8 mars.

Une journée festive bien chargée les attendait. La MJCA organisait, dès l'aube, sa première édition du *cross cycliste* de la MJCA. Une dizaine de femmes s'étaient préparées à cette course; 40 minutes de piste avec des obstacles imprévus (porcelets, poulets, irrégularités de la piste). Chacune a voulu aller au bout. Personne n'a renoncé. L'une réparera avec du sable une chaîne trop huilée. Une autre femme réalisera tout le parcours en roulant quasiment sur la jante, son pneu étant crevé dès le démarrage de la course.

L'après-midi s'est terminé par un Djanjoba, l'occasion d'une rencontre intergénérationnelle durant laquelle un concours de danse réunit des femmes de 20 à 75 ans. L'équipe de la MJCA a aussi soulevé la poussière. Cette fête a rassemblé nos grands-mères, de nos femmes, de nos mères, de nos sœurs, de nos filles. Sous le regard curieux des enfants attendant de profiter à leur tour de la piste... un beau moment de partage.



Festival Rimkiet'Arts Exister par la culture

La Maison des jeunes, des cultures et des associations(MJCA) fait œuvre utile en organisant chaque année son festival Rimkiet'Arts. Un festival qui donne de l'espoir et de la joie aux habitants de ce quartier de Ouagadougou.



Tous les arts sont promus lors du festival

«La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert », disait l'écrivain français, André Malraux. Un avis parfaitement partagé par la Maison des jeunes, des cultures et des associations(MJCA).Une association qui, chaque année, offre l'opportunité aux populations de Rimkieta, un quartier populaire de la capitale burkinabè, de s'approprier leur culture à travers une fête du quartier dénommée Rimkiet'Arts. La deuxième édition de la manifestation a eu lieu, du 27 au 30 mars 2014, sur le thème : « La culture, un droit pour tous ». Parade dans des quartiers (Nonsin à Riemkieta), ateliers artistiques pour enfants (danse, maquillage, fabrication de dodo, décoration, sculpture, etc.), manège, chant et danse traditionnels, théâtre, humour étaient entre autres au menu du festival. Selon les organisateurs, environ 6 000 personnes ont assisté aux différentes acti-Rimkiet'Arts de 2014.Parmi celles-ci, l'ambassadeur du royaume du Maroc

au Burkina Faso, Farhat Bouazza, des représentants du maire de la ville de Ouagadougou, de l'Union européenne et surtout l'artiste-musicien Baz Bill qui a parrainé cette deuxième édition. De l'avis de la directrice de la MJCA, structure organisatrice de la manifestation, Yasmina El Alaoui Badolo : « Au regard des conditions de vie précaires de bon nombre de nos concitoyens, on pourrait penser que la culture et l'expression artistique sont un luxe et constituent du superflu au regard des préoccupations quotidiennes des uns et des autres. Et pourtant, le développement d'une communauté passe indéniablement par la culture ». Une conviction qui

vaut aujourd'hui une reconnaissance internationale à Mme Badolo et sa MJCA. Elle a été lauréate du prix Harubuntu 2013 dans la catégorie « société civile ». Décernée à Bruxelles, cette distinction, initiée par l'ONG Echos communication et l'organisation internationale Cités et gouvernements locaux unis d'Afrique, vise « à déconstruire les préjugés portés sur le continent africain en proposant une autre image de celuici », Quant au parrain, Baz Bill, il s'est réjoui d'avoir été associé à une telle fête de quartier. « Elle contribue à la décentralisation de l'évènement culturel du centre des. grandes villes vers les quartiers périphériques. L'accessibilité de la culture est une composante indissociable du développement d'un pays, mais avant tout de l'épanouissement personnel des individus », a-t-il expliqué.

Alassane KERE

Un franc succès, une forte mobilisation

Ateliers de préparation aux scènes ouvertes enfants : 259 séances et 4669 présences

Parade: 617 participants

Inauguration: plus de 1000 spectateurs

Manège: 2894 tickets vendus

Scènes ouverte enfants : 2200 présences

Scène ouverte adulte : plus de 5000 présences

130 artistes et 274 enfants sur scène

900 enfants aux ateliers artistiques durant la fête

Cette fête contribue à la décentralisation de l'évènement culturel du centre des grandes villes vers les quartiers périphériques.
L'accessibilité de la culture est une composante indissociable du développement d'un pays, mais avant tout de l'épanouissement personnel des individus » Baz Bill –

« Je dis à tout le monde, de venir, on va faire la fête. Quand on vient ici, on oublie tout, on partage tout et on repart chez nous. Aujourd'hui avec Rimkiét'Arts, c'est la joie, la joie d'être ensemble. Cette fête m'apporte le bonheur, le plaisir. Ce soir, nous allons danser, s'amuser, sonner de joie et puis partager avec ceux et celles qui n'ont pas la joie. Tout le monde est invité ce soir, ceux qui sont tristes et même les mécontents! A la MJCA, la tristesse reste derrière. » Une jeune fille de 13 ans

« Alors, oui, il y a des Burkinabè, qui recherchent et inventent leurs propres solutions dans nos villes, dans nos villages. On ne les voit pas, on ne les connait pas, on n'en parle pas. Mais ils sont là. Les mettre en valeur, les mettre en lumière, est essentiel pour modifier le regard que l'on pose souvent sur le Sud et contribuer à l'évolution des représentations que l'on a au Nord du Sud et améliorer les relations dans le cadre de la coopération. » Extrait du discours de Yasmina FI Alaqui



Remise du prix par Monsieur Simporé Kassoum, représentant de Monsieur Casimir Marin Ilboudo, Maire de la Commune de Ouagadougou avec la présence de son Excellence monsieur Farhat BOUAZZA, Ambassadeur de sa Majesté le Roi du Maroc et monsieur Jacques Teîta, représentant de la mairie de Boulmiougou.



« Partout, on ne parle que de Rimkiét'Arts. C'était génial. Cette fête fait notre fierté. Elle soude les liens d'amitié entre les jeunes et toute la population. Nous sommes fiers de l'organisation et du choix des artistes par la MJCA. J'étais très touché du prix qu'a reçu la coordinatrice. Elle soulève très haut le nom du Burkina. A cause de son prix, on a vu des ambassadeurs et des autorités dans notre quartier. Le mal de l'Afrique est qu'on a du mal à s'apprécier soi-même. Je souhaite que la MJCA aille très loin en prospérité, car elle a ressuscité notre quartier par ce genre d'événement... Merci » - Un habitant



Bulletin de Don L'APPEL

Association de solidarité internationale déclarée d'intérêt général, habilitée à recevoir des dons et des legs

89 avenue de Flandre - 9001- 75019 PARIS

Ville:	Mail :								
	ouhaite faire un don à L'Appel destiné à l'action de la Maison des jeunes, des cultures et associations (MJCA) au Burkina Faso								
	20 € O 30 € O 50 € O 100 € O Autre montant : € O								
	Le 1er don comprend la cotisation d'adhérent de 16 € / et l'abonnement au journal de 8 € Je ne souhaite pas être adhérent(e) O								
	Je préfère effectuer des versements réguliers par prélèvement automatique								
✓ J'aut	torise l'association à prélever périodiquement la somme suivante sur mon compte :								
	$10 \in O$ $20 \in O$ $30 \in O$ $50 \in O$ Autre montant : $\in O$								
	Le premier versement commencera au mois de								
	Les suivants s'échelonneront tous les mois O 3 mois O 6 mois O								
	Organisme créancier L'Appel - 89 avenue de Flandre - 9001- 75019 Paris Numéro National d'Emetteur 48 3029								
demande de f suspendre l'é	établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant indiqué ci-dessous. Je vou l'aire apparaître les prélèvements sur mes extraits de compte habituels. En cas de difficultés, je pourrai fair exécution du prélèvement automatique par simple demande à l'Établissement teneur de mon compte. Iférend directement avec L'APPEL.								
Si vous souh	aitez recevoir un reçu pour don pour réduction fiscale, cochez la case suivante O								
	à								

E-mail: association@lappel.org • Site web: www.lappel.org - Tél.: 01 42 02 77 78

Bilan financier

En 2014 les dépenses totales s'élèvent à 94.285.804 FCFA (143.738€) réparties comme suit par secteur d'activités.

	Lignes budgétaires	Dépenses e	ffectives
R1	MJCA	CFA	Euro
R11	1- Favoriser la réussite scolaire des enfants du secteur 19 ;	10.446.061	15.925
R12	2- Améliorer les conditions de vie des familles vulnérables (santé, permanences sociales, personnes âgées, etc,)	5.585.835	8.516
R13	3- Favoriser l'accès aux loisirs et à la culture	14.495.262	22.098
	Total R1	30.527.158	46.538
R2	CEBNF		
R21	Accompagnement et insertion socio-économique des femmes	4.477.917	6.827
R22	Insertion enfants déscolarisés (école de couture)	3.141.830	4.790
	Total R2	7.619.747	11.616
R3	Parrainages scolaires		
R31	scolarités	12.230.734	18.646
	Total R3	12.230.734	18.646
R4	Fête de quartier		
R41	fête de quartier	11.081.608	16.894
	Total R4	11.081.608	16.894
	Total R1+R2+R3+R4	61.459.247	93.694
R5	Construction		
R51	Construction	6.516.586	9.934
R52	Forage - Château d'eau - Mur	26.065.985	39.737
	Total R5	32.582.571	49.672
	TOTAL GENERAL	94.041.818	143.366



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

- Municipalités Arrondissements N°3 et N°8
- Circonscriptions d'éducation de base (CEB) Arrondissements 3 et 8
- La Direction du suivi des ONG
- Convention signée avec le Ministère de l'Action Sociale et de la solidarité.

MINISTERES CONCERNES PAR LES PROJETS

Le principal : Ministre de l'Education nationale et de l'Alphabétisation (MENA)

- Ministre de la Culture et du Tourisme
- Ministre de la Promotion de la Femme et du Genre
- Ministre de la Jeunesse, de la Formation professionnelle et de l'Emploi
- Ministre des Sports et des Loisirs
- Ministre des Droits humains et de la Promotion civique

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS



















Association Dunia La Vie-Burkina

01 BP 1239 - Ouagadougou 01 – Burkina Faso (00.226) 78.34.38.98 3 rue Albert Einstein 49600 Cholet – France / Europe (0033) 06 85 15 09 13 adlyb@hotmail.com

http://mjcabf.blogspot.com - http://dunialavie.burkina.free.fr/accueil.htm http://www.facebook.com/dunia.lavieburkina